

SÉNAT DE BELGIQUE BELGISCHE SENAAAT

SESSION DE 1951-1952.

ZITTING 1951-1952.

SEANCE DU 4 MARS 1952.

VERGADERING VAN 4 MAART 1952.

**Proposition de loi
visant les réformes institutionnelles
à apporter dans le régime
des accidents du travail.**

**Wetsvoorstel
houdende institutionele hervormingen
in de arbeidsongevallenregeling.**

DEVELOPPEMENTS

TOELICHTING

MESDAMES, MESSIEURS,

MEVROUWEN, MIJNE HEREN,

Parmi les nombreuses opinions qui ont cours en matière de réformes institutionnelles à apporter dans le régime des accidents du travail, on peut retenir :

1° Celle qui vise à la suppression des lois de réparation en assimilant le dommage résultant de l'accident à celui qui est causé par la maladie.

Les partisans de cette solution invoquent que l'assurance maladie accorde tout comme les lois de réparation les frais médicaux, pharmaceutiques et hospitaliers. S'il est vrai qu'une participation de l'assuré social est exigée en vue d'éviter les abus, il serait aisé d'y renoncer pour les seuls accidentés pour lesquels la simulation ou la complaisance n'est pas à redouter.

Ils font valoir que pendant la période primaire de maladie qui équivaut à l'incapacité temporaire suite d'accident, des indemnités qui sont fonction d'un salaire de référence sont accordées dans les deux régimes. Si elles sont supérieures en matière de réparation (différences de plafond et de pourcentages du salaire), encore que socialement la justification reste à faire, rien ne s'oppose à ce que le régime préférentiel soit maintenu pour les accidentés du travail.

Ils estiment de même que si le régime de l'assurance maladie ne connaît pas l'incapacité permanente partielle, on ne peut que le déplorer et que d'ailleurs les allocations aux accidentés pourraient être payées par les organismes de l'assurance maladie-invalidité.

Onder de talrijke opvattingen omtrent de institutionele hervormingen der arbeidsongevallenregeling mogen vermeld worden :

1° Die welke de herstelwetten wil opheffen en de ongevallenschade gelijkstellen met de schade wegens ziekte.

De voorstanders van deze oplossing voeren aan dat ook in de ziekteverzekering, zoals bij de herstelwetten, de geneeskundige, pharmaceutische en verplegingskosten worden betaald. Indien er weliswaar een bijdrage van de sociaal verzekerde gevraagd is ten einde misbruiken te voorkomen, zou daarvan gemakkelijk kunnen worden afgezien voor die getroffen en van wie veinzing noch overdreven inschikkelijkheid moet gevreesd worden.

Ze doen gelden dat in beide regelingen gedurende de primaire ziekteperiode, die overeenstemt met de tijdelijke ongeschiktheid ingevolge ongeval, een vergoeding in verhouding tot een referentieloon wordt uitbetaald. Al is die vergoeding hoger bij ongeval (verschil van maximum en percentage van het loon), wat nog sociaal moet gerechtvaardigd worden, belet er toch niets de voordeligste regeling voor de arbeidsongevallen te handhaven.

Zij menen eveneens dat zo de ziekte-verzekering de blijvende gedeeltelijke ongeschiktheid niet kent, zulks te betreuren is en dat de vergoedingen overigens aan de getroffen en zouden kunnen betaald worden door de organismen der ziekte- en invaliditeitsverzekering.

Quant aux rentes aux survivants, ils estiment qu'elles devraient être généralisées et laissées aux soins de l'assurance vieillesse-décès prématuré pour la veuve et les ascendants, et du régime des allocations familiales pour les enfants et petits-enfants.

On ne peut se défendre, sur le plan de la raison, de reconnaître comme l'a fait la Grande-Bretagne la supériorité d'un régime de sécurité sociale qui part du besoin de la population, des travailleurs en particulier, et qui confie à une institution unique le soin d'y faire face.

2° Celle qui, tout en maintenant le régime de réparation, vise à le considérer comme une branche de la sécurité sociale du point de vue administratif en assurant la perception des cotisations d'assurance, qui deviendrait ainsi obligatoire, par les soins de l'Office National de Sécurité Sociale.

Les partisans de cette solution se divisent en deux groupes : ceux qui pensent que la cotisation doit être uniforme quel que soit le risque que représentent les travailleurs ou les entreprises ; ceux qui, au contraire, estiment que les entreprises pourraient être classées selon la catégorie de risques à laquelle elles appartiennent, la cotisation étant variable par groupe d'entreprises et de travailleurs intéressés.

Implicitement, les tenants du premier groupe préférent la solidarité la plus large réalisée déjà en matière d'assurance maladie-invalidité, la cotisation ayant été uniformisée sans entraîner les critiques du monde des employeurs pas plus que celui des travailleurs, cependant que les risques, sans être aussi diversifiés qu'en ce qui concerne l'accident, n'en sont pas moins fort différents.

Les partisans du second groupe sont persuadés que chaque entreprise doit conserver la charge de ses propres risques et s'ils se rallient à l'intégration dans la sécurité sociale, c'est en raison des économies qui doivent en résulter par la simplification de l'administration et la suppression d'intermédiaires inutiles.

3° Quoi qu'il en soit, l'auteur de la présente proposition ne vise pas ici à la réforme de la sécurité sociale, ce qui impliquerait la première solution, ni même à la réorganisation générale de l'assurance telle qu'elle est comprise à l'heure présente, ce qu'envisage la seconde solution. A ses yeux, la présente proposition a un caractère transitoire, parce qu'il se rend compte que la solution radicale n'a pas encore rallié une majorité suffisante. Il se soucie donc uniquement de l'aspect principal du problème qui a été mis en lumière par le Commissaire pour la Réforme de la Sécurité Sociale dans les termes suivants :

Zij menen dat de renten ten behoeve van de nabestaanden dienen veralgemeend en overgelaten aan de verzekering tegen de gevolgen van ouderdom en vroegtijdige dood, wat de weduwe en de ascendenten betreft, en aan het stelsel der gezinsvergoedingen wat de kinderen en kleinkinderen betreft.

Men kan redelijkerwijze de voortreffelijkheid niet betwisten van een stelsel van maatschappelijke zekerheid dat zoals in Groot-Brittannië uitgaat van de behoeften van de bevolking, inzonderheid van de arbeiders, en de verzorging daarvan aan een enige instelling overlaat.

2° Die welke de herstelregeling wil handhaven, maar dan, uit administratief oogpunt, als een onderdeel van de maatschappelijke zekerheid, en de verzekeringsbijdrage die aldus verplicht zou worden gesteld door de Rijksdienst voor Maatschappelijke Zekerheid wenst te doen innen.

De voorstanders van deze oplossing vallen in twee groepen uiteen : die welke een eenvormige bijdrage voorstaan ongeacht het risico dat de arbeiders of de ondernemingen mochten bieden, en die welke daarentegen van mening zijn, dat de ondernemingen zouden kunnen ingedeeld worden volgens de risicocategorie waartoe ze behoren, met dien verstande dat de bijdrage zou verschillen van de ene groep ondernemingen en arbeiders tot de andere.

De eerste groep wenst impliciet de ruimste solidariteit, zoals deze reeds geldt inzake ziekte- en invaliditeitsverzekering, waar de bijdrage eenvormig gemaakt is zonder kritiek vanwege werkgevers of arbeiders, hoewel de risico's, zonder evenwel de verscheidenheid te vertonen van die der ongevallen, toch zeer verschillend zijn.

De tweede groep is overtuigd, dat elke onderneming de last van haar eigen risico's moet blijven dragen en indien zij ook de opnemings in de maatschappelijke zekerheid voorstaat, is het wegens de besparingen, die uit de vereenvoudiging van de administratie en de uitschakeling van nutteloze tussenpersonen moeten voortvloeien.

3° Hoe dit zij, het oogmerk van de indiener van dit voorstel is niet de maatschappelijke zekerheid te hervormen, wat verondersteld wordt door de eerste oplossing, noch de verzekering, zoals ze thans opgevat wordt, grondig te reorganiseren, zoals de tweede oplossing veronderstelt. Voor hem draagt dit voorstel een overgangskarakter omdat hij overtuigd is dat de radicale oplossing door geen voldoende meerderheid wordt gesteund. Hij denkt slechts aan het voornaamste aspect van het vraagstuk, dat door de Commissaris voor de Hervorming van de Maatschappelijke Zekerheid als volgt belicht werd :

« En 1947, dans les sociétés à prime fixe, les commissions ont représenté 16 p.c. du montant des primes payées et les frais généraux 18 p.c., soit un total de 34 p.c.

» Dans les caisses communes charbonnières, il n'y a pas de commissions et les frais généraux se sont réduits à 5 p.c. du montant des cotisations.

» Dans les autres caisses communes, les commissions et les frais généraux ont atteint 13 p.c. du montant des cotisations.

» Mettant à part l'industrie charbonnière, sur un total de plus de 999 millions de francs payés par les entreprises en primes ou en cotisations d'assurance accident du travail, les organismes d'assurance ont retenu, en frais et en profits, pour la seule année 1947, plus de 266 millions.

» Une organisation plus économique de l'assurance permettrait de consacrer, semble-t-il, les deux tiers de cette somme, actuellement mal employée, à une réparation plus complète des dommages causés. »

Il est possible sans attendre l'aboutissement de la réforme de la sécurité sociale de supprimer l'intervention des sociétés d'assurances à primes fixes dont la preuve est faite qu'elles imposent inutilement un lourd tribut à la sécurité sociale.

Cette opération étant réalisée, avec tous les ménagements qu'elle suppose, voyons quelle serait la situation qui en résulterait ; voici la liste des Caisses communes d'assurance contre les accidents qui sont actuellement agréées :

A. — Caisses communes agréées pour l'assurance contre les accidents du travail et le service des rentes :

1. — Caisse commune d'Assurance des Charbonnages du Couchant de Mons, rue de la Réunion, 2, à Mons.
2. — Caisse commune d'assurance de l'Industrie Charbonnière des Bassins de Charleroi et de la Basse-Sambre, rue Puissant, 19, à Charleroi.
3. — L'Industrie minière Caisse commune d'Assurance contre les Accidents du Travail, rue de Fragnée, 20, à Liège.
4. — Caisse commune d'Assurances des Charbonnages du Centre, rue de Baume, 15, à La Louvière.
5. — La Mutuelle des Syndicats réunis, rue de Laeken, 35, à Bruxelles.
6. — Caisse Patronale du Commerce et de l'Industrie, rue Hôtel des Monnaies, 10, à Bruxelles.

« In 1947 bedroegen de commissielonen in de verzekeringsmaatschappijen met vaste premien 16 t.h. van de betaalde premien en de algemene onkosten 18 t.h., d.i. in totaal 34 t.h.

» Bij de gemeenschappelijke kassen der mijnnijverheid wordt geen commissieloon betaald en de algemene onkosten bedroegen slechts 5 t.h. van de bijdragen.

» In de andere gemeenschappelijke kassen bedroegen de commissielonen en algemene onkosten 13 t.h. van het totaal der bijdragen.

» De mijnnijverheid daargelaten, hebben de verzekeringsorganismen op een totaal van meer dan 999 miljoen, door de ondernemingen aan premien of bijdragen voor de verzekering tegen arbeidsongevallen betaald, voor het jaar 1947 alleen al meer dan 266 miljoen afgehouden als onkosten en winsten.

» Een spaarzamer organisatie van de verzekering zou het m.i. mogelijk maken de twee derde van die som, die thans slecht gebruikt wordt, voor een vollediger herstel van de veroorzaakte schade aan te wenden. »

Het is mogelijk, vóór de verwezenlijking van de hervorming der maatschappelijke zekerheid, de tussenkomst af te schaffen van de verzekeringsmaatschappijen tegen vaste premien, waarvan bewezen is dat zij een overbodig zware laste op de maatschappelijke zekerheid leggen.

Laten wij nagaan hoe de toestand er zou uitzien na die met de nodige omzichtigheid uitgevoerde verandering ; ziehier de lijst der thans erkende gemeenschappelijke verzekeringskassen tegen ongevallen :

A. — Erkende Gemeenschappelijke kassen voor de verzekering tegen arbeidsongevallen en de rentendienst :

1. — « Caisse commune d'Assurance des Charbonnages du Couchant de Mons », rue de la Réunion, 2, te Bergen.
2. — « Caisse commune d'assurance de l'Industrie Charbonnière des Bassins de Charleroi et de la Basse-Sambre », rue Puissant, 19, te Charleroi.
3. — « L'Industrie minière Caisse commune d'Assurance contre les Accidents du Travail », rue de Fragnée, 20, te Luik.
4. — « Caisse commune d'Assurances des Charbonnages du Centre », rue de Baume, 15, te La Louvière.
5. — Mutuelle der Verenigde Syndicaten, Lakenstraat, 35, te Brussel.
6. — Patroonskas van Handel en Nijverheid, Munt-hofstraat, 10, te Brussel.

- | | |
|--|--|
| <p>7. — Caisse commune de la Fédération nationale belge du Bâtiment et des Travaux Publics, rue de l'Etuve, 12, à Bruxelles.</p> <p>8. — Le Syndicat général, rue des Chartreux. 21, à Bruxelles.</p> <p>B. — Caisses communes agréées pour l'assurance contre les accidents du travail :</p> <p>9. — La Belgique industrielle, quai Marcellis, 36, à Liège.</p> <p>10. — Carrières, Industries et Bâtiments, rue du Jardin Botanique, 16, à Liège.</p> <p>11. — Caisse commune d'Assurance du Bâtiment, du Commerce et de l'Industrie, avenue de France, 64, à Anvers.</p> <p>12. — Les Industries textiles réunies, rue Liévin De Winne, 37-39, à Gand.</p> <p>13. — Mutuelle Nationale des Unions professionnelles agricoles, rue de Laeken, 35, à Bruxelles.</p> <p>14. — Société mutuelle des Administrations publiques, rue Forgeur, 19, à Liège.</p> <p>15. — Caisse commune d'Assurance contre les Accidents du Travail « La Prévoyance Sociale », 31, Square de l'Aviation, à Bruxelles.</p> | <p>7. — Gemeenschappelijke Kas van den Belgischen Landsbond der Bouwbedrijven en Openbare Werken, Stooftstraat, 12, te Brussel.</p> <p>8. — Het Algemeen Syndicaat, Karthuizersstraat, 21, te Brussel.</p> <p>B. — Erkende Gemeenschappelijke kassen voor de verzekering tegen arbeidsongevallen :</p> <p>9. — « La Belgique industrielle », quai Marcellis, 36, te Luik.</p> <p>10. — « Carrières, Industries et Bâtiments », rue du Jardin Botanique, 16, te Luik.</p> <p>11. — Gemeenschappelijke Verzekeringskas van Bouwwerk, Handel en Nijverheid, Frankrijklei, 64, te Antwerpen.</p> <p>12. — « Les Industries textiles réunies », Lieven De Winnestraat, 37-39, te Gent.</p> <p>13. — « Mutuelle Nationale des Unions professionnelles agricoles », Lakenstraat, 35, te Brussel.</p> <p>14. — « Société mutuelle des Administrations publiques », rue Forgeur, 19, te Luik.</p> <p>15. — Gemeenschappelijke Kas van Verzekering wegens Arbeidsongevallen « De Sociale Voorzorg », Vliegwezenplein, 31, te Brussel.</p> |
|--|--|

Pour certains secteurs, tel celui des mines, il n'y aurait rien de changé. Pour d'autres, la Caisse commune existante résorberait l'ensemble des entreprises. Pour certains secteurs, la Caisse Commune devra être créée de toutes pièces. Voici pour gouverner la liste des secteurs telle qu'elle résulte de l'arrêté du Régent déterminant la compétence et le ressort des diverses commissions paritaires instituées en exécution de l'arrêté-loi du 9 juin 1945 :

In sommige sectoren, als die der mijnen, zou er geen verandering zijn. In andere zou de bestaande gemeenschappelijke kas zich uitstrekken tot al de ondernemingen. In andere nog zou een nieuwe gemeenschappelijke kas moeten gesticht worden. Ziehier tot naricht, de lijst der sectoren, volgens het besluit van de Regent, waarbij de bevoegdheid en het gebied van de verscheidene paritaire comité's ingesteld ter uitvoering van de besluitwet van 9 Juni 1945, bepaald worden :

- | | |
|---|--|
| <p>1. — La Commission nationale mixte des mines ;</p> <p>2. — La Commission nationale paritaire de l'industrie des carrières ;</p> <p>3. — La Commission nationale paritaire des cokeries indépendantes et de la synthèse ;</p> <p>4. — La Commission nationale paritaire de l'industrie sidérurgique ;</p> <p>5. — La Commission nationale paritaire de l'industrie des producteurs de métaux non ferreux ;</p> <p>6. — La Commission nationale paritaire des industries du ciment ;</p> <p>7. — La Commission nationale paritaire de l'habillement et des branches connexes ;</p> <p>8. — La Commission nationale paritaire de l'industrie de la construction métallique ;</p> <p>9. — La Commission nationale paritaire de l'industrie céramique ;</p> | <p>1. — De Nationale Gemengde Mijncommissie ;</p> <p>2. — Het Nationaal paritair Comité van de groefbedrijven ;</p> <p>3. — Het Nationaal paritair Comité van onafhankelijke cokesfabrieken en kunstmatige productie ;</p> <p>4. — Het Nationaal paritair Comité van de ijzerindustrie ;</p> <p>5. — Het Nationaal paritair Comité van de voortbrenging van non-ferrometalen ;</p> <p>6. — Het Nationaal paritair Comité van het cementbedrijf ;</p> <p>7. — Het Nationaal paritair Comité van de kleding en de confectiebedrijven ;</p> <p>8. — Het Nationaal paritair Comité van de metaalbouw ;</p> <p>9. — Het Nationaal paritair Comité van het ceramiekbedrijf ;</p> |
|---|--|

- | | |
|--|--|
| 10. — La Commission nationale paritaire de l'industrie des briques ; | 10. — Het Nationaal paritair Comité van de steenbakkerij ; |
| 11. — La Commission nationale paritaire de l'industrie verrière ; | 11. — Het Nationaal paritair Comité van het glasbedrijf ; |
| 12. — La Commission nationale paritaire de l'industrie chimique ; | 12. — Het Nationaal paritair Comité van de scheikundige bedrijven ; |
| 13. — La Commission nationale paritaire de l'industrie pétrolière ; | 13. — Het Nationaal paritair Comité van het petroleumbedrijf ; |
| 14. — La Commission nationale paritaire de l'industrie alimentaire ; | 14. — Het Nationaal paritair Comité van de voedingsbedrijven ; |
| 14bis. — La Commission nationale paritaire du Commerce alimentaire ; | 14bis. — Het Nationaal paritair Comité van de handel in voedingswaren ; |
| 15. — La Commission nationale paritaire de l'industrie hôtelière ; | 15. — Het Nationaal paritair Comité van het hotelbedrijf ; |
| 16. — La Commission nationale paritaire de l'industrie textile ; | 16. — Het Nationaal paritair Comité van het vezelbedrijf ; |
| 17. — La Commission nationale paritaire de l'industrie de la construction ; | 17. — Het Nationaal paritair Comité van het bouwbedrijf ; |
| 18. — La Commission nationale paritaire de l'industrie du bois ; | 18. — Het Nationaal paritair Comité van de houtbedrijven ; |
| 18bis. — La Commission nationale paritaire de l'industrie transformatrice du bois ; | 18bis. — Het Nationaal paritair Comité van de houtbewerking ; |
| 19. — La Commission nationale paritaire pour le Commerce du charbon ; | 19. — Het Nationaal paritair Comité van de steenkolenhandel ; |
| 20. — La Commission nationale paritaire de l'industrie des cuirs et peaux ; | 20. — Het Nationaal paritair Comité van het huiden en lederbedrijf ; |
| 21. — La Commission nationale paritaire de l'industrie des pâtes, papiers et cartons ; | 21. — Het Nationaal paritair Comité van het papierpap-, papier- en kartonbedrijf ; |
| 22. — La Commission nationale paritaire de l'industrie de l'imprimerie et des arts graphiques ; | 22. — Het Nationaal paritair Comité van de drukkerijen en de graphische kunsten ; |
| 23. — La Commission nationale paritaire du spectacle ; | 23. — Het Nationaal paritair Comité van de schouwspelondernemingen ; |
| 24. — La Commission nationale paritaire de l'industrie des ports ; | 24. — Het Nationaal paritair Comité van het havenbedrijf ; |
| 25. — La Commission nationale paritaire pour les entreprises de chargement et de déchargement de marchandises sur les rivières et dans les gares ; | 25. — Het Nationaal paritair Comité van de ondernemingen voor het laden en lossen van koopwaren op rivieren en in stations ; |
| 26. — La Commission nationale paritaire pour les entreprises de battage ; | 26. — Het Nationaal paritair Comité van de dorsondernemingen ; |
| 27. — La Commission nationale paritaire de l'industrie des tabacs ; | 27. — Het Nationaal paritair Comité van het tabakbedrijf ; |
| 28. — La Commission nationale paritaire pour les services de santé ; | 28. — Het Nationaal paritair Comité van de gezondheidsdiensten ; |
| 29. — La Commission nationale paritaire de l'industrie diamantaire ; | 29. — Het Nationaal paritair Comité van het diamantbedrijf ; |
| 30. — La Commission nationale paritaire de l'industrie du gaz et de l'électricité ; | 30. — Het Nationaal paritair Comité voor de gas- en electriciteitsbedrijven ; |

- | | |
|--|--|
| 31. — La Commission nationale paritaire de l'industrie de la coiffure ; | 31. — Het Nationaal paritair Comité van het haar-kappersbedrijf ; |
| 32. — La Commission nationale paritaire de l'industrie de la réparation des navires (shiprepairers) ; | 32. — Het Nationaal paritair Comité van het scheeps-herstellingsbedrijf (shiprepairers) ; |
| 33. — La Commission nationale paritaire pour le commerce et l'industrie des sacs en jute ; | 33. — Het Nationaal paritair Comité van de jute-zakkenmakerij en de handel in jutezakken ; |
| 34. — La Commission nationale paritaire de l'industrie de la batellerie ; | 34. — Het Nationaal paritair Comité van de binnen-scheepvaart ; |
| 35. — La Commission nationale paritaire du trans-port ; | 35. — Het Nationaal paritair Comité van de wegver-voerondernemingen ; |
| 35bis. — La Commission nationale paritaire de tram-ways et autobus urbains ; | 35bis. — Het Nationaal paritair Comité der stads-tramwegen en -autobuslijnen ; |
| 36. — La Commission nationale paritaire de la marine marchande ; | 36. — Het Nationaal paritair Comité van de koop-vaardij ; |
| 37. — La Commission nationale paritaire de la pêche maritime ; | 37. — Het Nationaal paritair Comité van de zee-visserij ; |
| 38. — La Commission nationale paritaire des entre-prises agricoles ; | 38. — Het Nationaal paritair Comité voor de land-bouwondernemingen ; |
| 39. — La Commission nationale paritaire pour les entreprises horticoles et cultures spéciales ; | 39. — Het Nationaal paritair Comité voor de tuin-bouwondernemingen en speciale teelt ; |
| 40. — La Commission nationale paritaire pour les entreprises forestières ; | 40. — Het Nationaal paritair Comité voor de bosbouw-ondernemingen ; |
| 41. — La Commission nationale paritaire des em-ployés ; | 41. — Het Nationaal paritair Comité van bedien-den ; |
| 42. — La Commission nationale paritaire pour les entreprises de valorisation des matières pre-mières de récupération ; | 42. — Het Nationaal paritair Comité van de onder-nemingen waar teruggewonnen grondstoffen opnieuw ter waarde worden gebracht ; |
| 43. — La Commission nationale paritaire de l'industrie armurière à la main de la région liégeoise ; | 43. — Het Nationaal paritair Comité voor de wapen-makerij met de hand in het Luikse ; |
| 44. — La Commission nationale paritaire de la four-rure et de la peau en poils. | 44. — Het Nationaal paritair Comité van het bunt-en kleinvel. |

L'auteur ne prétend pas qu'il devrait y avoir 44 caisses communes, plusieurs ressorts de commis-sions paritaires offrant des analogies quant à la nature du risque et aux habitudes professionnelles pouvant être fusionnés, de même que certains secteurs peuvent être subdivisés comme c'est le cas dans l'industrie des mines.

Il laisse le soin au Ministère du Travail et de la Prévoyance Sociale, après consultation du Conseil Paritaire Général ou du Conseil National du Travail et de la Commission des Accidents du Travail de fixer le ressort des Caisses Communes tant territorial qu'in-dustriel de manière que la solution la moins coûteuse au point de vue administratif puisse être recherchée.

A la question des organismes assureurs agréés se rattache celle des établissements chargés du service des rentes.

De indiener beweert niet dat er 44 gemeenschap-pelijke kassen moeten bestaan, aangezien het gebied van vele paritaire comité's waarin gelijkaardige risico's en beroepsgewoonten voorkomen kan samengevoegd, evenals sommige sectoren als die der mijnen kunnen gesplitst worden.

Hij laat het aan de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg over de werkkring van de gemeenschappe-lijke kassen, na advies van de Algemene Paritaire Raad of van de Nationale Arbeidsraad en van de commissie voor arbeidsongevallen, zo naar het grond-gebied als naar de nijverheden te bepalen, opdat de goedkoopste oplossing, administratief gezien, zou kun-nen gezocht worden.

In verband met de verzekeringsorganismen rijst het vraagstuk der instellingen, die belast zijn met de rentendienst.

Ce service est effectué à l'heure présente par la Caisse générale d'Epargne et de Retraite et par les établissements dûment agréés à cet effet.

L'agrération n'est accordée qu'aux sociétés belges et aux Caisses Communes agréées depuis 5 ans au moins pour l'assurance contre les accidents du travail.

Il est souhaitable qu'un seul organisme assure désormais le service des rentes, cet organisme ne pouvant être que celui dont il sera question plus loin et qui sera chargé d'accorder des compléments de rentes en vue de maintenir, quel que soit le pouvoir d'achat de la monnaie, la possibilité d'existence et en n'importe quel moment aux victimes d'accidents du travail.

Le profit à résulter des placements de capitaux lorsque le pouvoir d'achat de la monnaie baisse viendra ainsi en déduction des appels au Fonds de Réserve auxquels il y aura lieu de procéder chaque fois que se posera la question de la revalorisation des rentes.

La question de la péréquation des rentes est primordiale. Elle a été réalisée partiellement dans le passé par l'octroi d'allocations supplémentaires insuffisantes subordonnées à une enquête sur l'état de besoin pour ce qui concerne les incapacités permanentes inférieures à 30 p.c. Les ressources ont été trouvées par la constitution d'un fonds de répartition alimenté par 10 p.c. des primes réclamées par les établissements d'assurance.

Sur cette question se greffe celle de la péréquation des capitaux constitués pour le renouvellement et l'entretien des appareils de prothèse et d'orthopédie dont la gestion devrait être obligatoirement confiée à l'Office National institué à cet effet.

L'auteur de la présente proposition, tenant compte des nécessités, augmente la part de la cotisation des employeurs qui doit être réservée à la répartition. Mais cette augmentation est compensée par la diminution de la prime qui doit résulter de la généralisation des Caisses Communes dont la nécessité a été établie.

Un établissement public se voit donc confier comme tâches :

- 1° le service des rentes ;
- 2° le service de la péréquation des rentes ;
- 3° le service de la péréquation des capitaux confiés à l'Office National de Prothèse.

Dans le fonctionnement actuel, les Caisses Communes d'assurance contre les accidents jouissent de la capacité juridique et des avantages attribués par la loi du 28 mars 1868 aux Caisses Communes de prévoyance en faveur des ouvriers mineurs.

Die dienst wordt thans waargenomen door de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en door de daartoe behoorlijk erkende instellingen.

De erkenning wordt slechts verleend aan de Belgische vennootschappen en de gemeenschappelijke kassen, die sinds tenminste vijf jaar voor de verzekering tegen arbeidsongevallen erkend zijn.

De rentendienst zou voortaan verzekerd moeten worden door één organisme, n.l. dat waarvan hierna sprake is en dat zou belast worden met het uitkeren van aanvullende renten ten einde, ongeacht de koopkracht van de munt, te allen tijde de bestaansmogelijkheid van de getroffen en door arbeidsongevallen te verzekeren.

De winst, die de uitgezette kapitalen bij daling van de koopkracht der munt opleveren, komt dan in mindering van de opnemingen uit het Reservefonds, waartoe wordt overgegaan wanneer een herwaardering der renten moet plaats hebben.

De perequatie der renten is van het grootste belang. Vroeger gebeurde dit gedeeltelijk door toekenning van onvoldoende bijvergoedingen, na een onderzoek van de staat der behoefte bij blijvende ongeschiktheid van minder dan 30 t.h. De daartoe benodigde gelden werden gevonden in een omslagfonds, gestijfd met 10 t.h. van de premien die de verzekeringsinstellingen eisten.

In verband daarmee stelt zich de kwestie van de perekwatie der kapitalen voor de vernieuwing en het onderhoud der kunstledematen en orthopaedische toestellen, waarvan het beheer zou moeten opgedragen worden aan het daartoe ingesteld nationaal bureau.

Rekening houdend met de behoeften, verhoogt de indiener van dit voorstel het gedeelte van de bijdrage der werkgevers, dat voor de omslag dient bestemd te worden. Maar die verhoging wordt gecompenseerd door de verlaging van de premie, die de veralgemening van de noodzakelijk gebleken gemeenschappelijke kassen zal medebrengen.

Een openbare instelling krijgt derhalve de volgende taken toegewezen :

- 1° de rentendienst ;
- 2° de perekwatiedienst der renten ;
- 3° de perekwatiedienst der kapitalen toevertrouwd aan het Nationaal Bureau voor Prothese

Thans bezitten de gemeenschappelijke kassen voor verzekering tegen ongevallen rechtspersoonlijkheid en genieten ze de voordelen die de wet van 28 Maart 1868 aan de gemeenschappelijke voorzorgskassen ten bate van de mijnwerkers verleent.

Un arrêté royal portant règlement général de l'assurance déterminé les conditions auxquelles doivent se soumettre les Caisses communes en vue de l'agrégation.

Il en est une qui paraît devoir être imposée par la loi : c'est celle qui, comme dans les autres secteurs de la Sécurité Sociale, doit assurer la gestion paritaire, les Commissions paritaires intéressées étant habilitées pour procéder à la désignation des gestionnaires.

La question de la faculté de l'assurance qui caractérise la loi actuelle doit être réexaminée en vue d'en pallier les inconvénients.

Un Fonds de garantie, alimenté par les cotisations des employeurs non assurés ou non dispensés de l'assurance, a la charge de continuer les obligations des employeurs lorsque leur insolvabilité est constatée.

Ce fonds de garantie ne dispose d'aucune base financière et sa solidité a été éprouvée à de nombreuses reprises dans le passé.

D'autre part, il est établi que les cotisations pour le Fonds de garantie sont à peu près aussi importantes que les primes qui sont réclamées dans un cas normal pour l'assurance.

Dans ces conditions, l'auteur n'hésite pas à proposer l'obligation de l'assurance ; il s'est demandé comment il y a lieu de sanctionner cette obligation. Il a renoncé à la méthode des amendes et autres pénalités qui, dans d'autres législations, sont restées assez théoriques. Il préfère disposer que les employeurs qui seraient en défaut d'assurance seraient astreints, pour assurer la garantie, à payer une cotisation égale au double de ce qu'aurait été la prime d'assurance pour la période non couverte. Par ce moyen, la Caisse de garantie disposera, semble-t-il, de ressources suffisantes.

Cette activité serait d'ailleurs résorbée par l'établissement public dont il vient d'être parlé et qui serait dénommé « Caisse Auxiliaire d'assurance et de garantie en cas d'accidents de travail ». Il va de soi que cet organisme serait créé paritairement et la loi doit comporter des dispositions nécessaires pour assurer son fonctionnement et sa surveillance.

L'attention de l'auteur de la présente proposition s'est portée d'autre part sur la question des appareils de prothèse et d'orthopédie. La loi actuelle se borne à dire que la victime, à l'expiration du délai de révision, doit obtenir un capital nécessaire pour assurer l'entretien et le renouvellement de l'appareil. Ce n'est que dans le cas où la victime le désire que ce capital est confié au Service National de Prothèse.

Een koninklijk besluit houdende algemene regeling van de verzekering bepaalt onder welke voorwaarden de gemeenschappelijke kassen kunnen erkend worden.

Een van die voorwaarden blijkt wettelijk te moeten opgelegd worden : nl. die welke, zoals in de andere takken van de maatschappelijke zekerheid, het paritair beheer moet verzekeren, met dien verstande dat de belanghebbende paritaire comité's bevoegd zijn tot het aanwijzen van de beheerders.

Het vraagstuk der verzekering, die de bestaande wet facultatief stelt, dient herzien ten einde de bezwaren daarvan te verhelpen.

Een Waarborgfonds, gestijfd met bijdragen van de niet-verzekerde of niet van verzekering vrijgestelde werkgevers, moet de verplichtingen van de werkgevers overnemen, wanneer deze insolvent blijken te zijn.

Dat Waarborgfonds berust op een financiële grondslag en het heeft reeds meer dan één schok gekregen.

Verder staat het vast dat de bijdragen voor het Waarborgfonds ongeveer even hoog zijn als de premien, die normaal voor de verzekering gevraagd worden.

Derhalve stelt de indiener zonder aarzelen voor, de verzekering verplicht te stellen ; maar dan rijst de vraag naar de sanctie van die verplichting. Hij heeft afgezien van de boeten en dergelijke straffen, die in andere wetten vrij theoretisch gebleven zijn. Hij verkiest te bepalen dat de werkgevers, die geen verzekering hebben, als waarborg een bijdrage zouden betalen, gelijk aan tweemaal de verzekeringspremie die verschuldigd zou geweest zijn over de periode, waarin de werkgever in gebreke gebleven is. Aldus zou het Waarborgfonds blijkbaar over voldoende inkomsten beschikken.

Dit werk zou trouwens verricht worden door de openbare instelling, waarvan zoëven sprake was, namelijk de : « Hulpkas voor verzekering en waarborg inzake arbeidsongevallen ». Het spreekt vanzelf dat dit lichaam paritair zou zijn en dat de wet de nodige bepalingen dient te bevatten ten einde de werking ervan en het toezicht er op te verzekeren.

Voorts heeft de indiener van dit voorstel ook aandacht besteed aan de kwestie der kunstledematen en orthopaedische toestellen. De bestaande wet beperkt zich tot de bepaling dat aan de getroffen bij het verstrijken van de herzieningstermijn het benodigde kapitaal voor het onderhoud en de vernieuwing van het toestel moet verstrekt worden. Alleen wanneer de getroffen zulks wenst, wordt dit kapitaal aan de nationale dienst voorkunstmatische leden toevertrouwd.

Cet organisme ne joue donc qu'un rôle insignifiant et les victimes d'accidents de travail ont d'autant plus facilement dilapidé le capital qui leur avait été confié que dans l'intervalle le prix des appareils de prothèse, de même que les prix en général, ont mis pratiquement les victimes dans l'impossibilité d'entretenir et de renouveler leur appareil lorsque la nécessité s'en est fait sentir.

Pour remédier à une telle situation, l'auteur de la proposition estime qu'il y a lieu d'instituer un Office National de Prothèse et d'Orthopédie.

Cet Office serait chargé :

- 1° d'agréer les fournisseurs d'appareils de prothèse ;
- 2° de surveiller l'appareillage depuis le moment où le premier appareil est mis à la disposition de la victime ;
- 3° de recevoir obligatoirement les capitaux constitués pour toutes les victimes d'accidents du travail ;
- 4° de recevoir éventuellement de la Caisse Auxiliaire un supplément nécessaire pour assurer sa mission dans le cas de renchérissement des prix.

Cet Office National de Prothèse serait donc géré par les représentants de tous les intérêts en cause et surveillé, bien entendu, par des Commissaires du Gouvernement.

La solution qui vient d'être exposée permet de résorber deux organismes qui fonctionnent à l'heure actuelle en dehors de la gestion paritaire : le Fonds de Garantie et la Caisse de Prévoyance en faveur des Victimes des Accidents du Travail.

ANALYSE DES ARTICLES.

L'article 1^{er} vise à régler la matière des appareils de prothèse et d'orthopédie.

L'article 3bis qui serait inséré dans la loi fait intervenir un Office National de Prothèse à partir du moment où un appareil doit être porté par la victime, et non plus comme c'est le cas actuellement à partir de la constitution du capital, c'est-à-dire à l'expiration du délai de revision.

Il rend obligatoire, ce qui n'est que facultatif dans le régime présent, la gestion par l'Office du capital nécessaire pour l'entretien et le renouvellement des appareils qui seraient accordés dans l'avenir.

Il soumet les fournisseurs autorisés à vendre des appareils de prothèse ou d'orthopédie aux accidentés à la formalité préalable de l'agrément par l'Office.

Il prévoit l'établissement par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale d'un barème et d'une règle qui font défaut à l'heure actuelle pour l'évaluation des capitaux prothèse, la jurisprudence ayant seule pourvu jusqu'à présent à la carence du législateur.

Dit organisme speelt dus een slechts onbeduidende rol en de getroffen en door arbeidsongevallen hebben het hun verstrekte kapitaal des te geredelijker vergooid daar het hun ondertussen ingevolge de prijs van de kunstledematen en de prijzen over 't algemeen practisch onmogelijk is geworden hun toestel te onderhouden en te vernieuwen, wanneer het nodig is.

Om daarin te voorzien moet naar het oordeel van de indiener van dit voorstel een Nationaal Bureau voor Prothese en Orthopaëdie ingesteld worden.

Die dienst zou belast zijn met :

- 1° de erkenning van de leveranciers van kunstledematen ;
- 2° het toezicht op de apparaten vanaf het ogenblik waarop het eerste toestel ter beschikking van de getroffene gesteld wordt ;
- 3° de verplichte opneming van de kapitalen voor alle slachtoffers van arbeidsongevallen ;
- 4° de eventuele opneming uit de Hulpkas van een supplement om zijn taak bij prijsverhoging te kunnen volbrengen.

Dat Nationaal Bureau voor Prothese zou dus beheerd worden door de vertegenwoordigers van alle betrokken belangen en zou natuurlijk onder toezicht van regeringscommissarissen staan.

De uiteengezette oplossing zou de opslorping mogelijk maken van twee organismen, die thans buiten paritair beheer werken, nl. het waarborgfonds en de Voorzorgskas ten bate der slachtoffers van arbeidsongevallen.

ONTLEDING DER ARTIKELN.

Artikel 1 strekt tot invoering van een regeling inzake prothetische en orthopaëdische toestellen:

Artikel 3bis dat in de wet zou ingevoegd worden, laat een Nationaal Bureau voor Prothese tussenbeide komen, vanaf het ogenblik waarop de getroffene een toestel moet dragen, dus niet meer, zoals thans, van het ogenblik af, waarop een kapitaal gevestigd wordt, d.w.z. bij het verstrijken van de herzieningstermijn.

Het kapitaal voor onderhoud en vernieuwing van de toestellen moet voortaan beheerd worden door het Bureau, wat tot dusver slechts facultatief geschiedde.

Het onderwerpt de leveranciers, gemachtigd tot het verkopen van kunstledematen of orthopaëdische toestellen aan de getroffen en, aan de voorafgaande formaliteit van erkenning door het Bureau.

Het bepaalt dat de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg een schaal en regel vaststelt voor de raming van de voor de kunstledematen benodigde kapitalen ; tot nog toe werd in die leemte van de wet immers alleen door de rechtspraak voorzien.

L'article 3ter confère à l'Office National de Prothèse qui se substitue à l'actuel Service de Prothèse, le statut d'un établissement public et étend la mission de cet organisme au-delà de l'appareillage des victimes d'accidents en lui confiant le soin de toutes études dans ce domaine en vue de perfectionner la récupération possible des aptitudes professionnelles.

Il prévoit aussi que cet organisme pourra se voir confier l'appareillage de bénéficiaires d'autres régimes sociaux.

Il est géré par les représentants des organismes qui sont intéressés à son bon fonctionnement.

L'article 3quater définit les pouvoirs du Directeur qui est nommé par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

L'article 3quinquies et series ne demandent pas de commentaire.

L'article 3septies prévoit la présence de deux Commissaires du Gouvernement.

L'article 3octies vise la gratuité de la fonction de membre du Conseil d'administration ou de Commissaire.

L'article 3nonies se rapporte au financement de l'Office. Les capitaux évalués au moment de l'accord ou du jugement pour le renouvellement et l'entretien des appareils lui sont obligatoirement confiés. Comme ces capitaux peuvent perdre de leur pouvoir d'achat, des contributions destinées à faire face à cette perte de pouvoir d'achat lui seront éventuellement versées par l'organisme prévu d'autre part et qui aura de même pour mission de réévaluer les rentes d'accidents dans des conditions analogues.

Les articles 3decies et undecies ne demandent aucun commentaire.

L'article 2 modifie l'article 9 de la loi en vigueur en ce sens qu'il institue l'obligation de l'assurance pour chaque employeur auprès de la Caisse Commune dont il relève en raison de son activité; l'intervention des sociétés à primes fixes est donc supprimée.

Comme il se trouve des activités professionnelles pour lesquelles les employeurs ne relèvent d'aucune commission paritaire, ces derniers seront tenus de contracter avec un organisme nouveau dont le rôle est déterminé à l'article 9.

Il est à remarquer que le fait de n'être pas assuré ou de ne pas être en règle d'assurance n'exonère pas l'employeur de la charge des obligations qui lui sont imposées par la loi en cas d'accident de travail.

L'article 3 a pour conséquence de supprimer l'intervention de la Caisse générale d'Épargne et de Retraite, de même que tous autres organismes actuellement agréés pour le service des rentes.

Artikel 3ter verleent aan het Nationaal Bureau voor Prothese, dat in de plaats komt van de Dienst voor kunstmatige leden, het statuut van een openbare instelling die instaat voor de toestellen van de ongevallen-slachtoffers en daarenboven tot taak krijgt alle daarmee verband houdende aangelegenheden te bestuderen met het oog op de volmaking van de middelen om de beroepsgeschiktheid terug te krijgen.

Het bepaalt eveneens dat dit organisme kan belast worden met de zorg voor de toestellen van personen die onder andere sociale regelingen vallen.

Het wordt beheerd door de vertegenwoordigers van de organismen die bij de goede werking ervan belang hebben.

Artikel 3quater omschrijft de bevoegdheid van de directeur, die benoemd wordt door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

Artikel 3 quinquies en series behoeven geen commentaar.

Artikel 3septies voorziet in de aanwezigheid van twee regeringscommissarissen.

Artikel 3octies bepaalt dat het lidmaatschap van de raad van beheer of het ambt van commissaris onbezoldigd is.

Artikel 3nonies heeft betrekking op de financiering van het Bureau. De kapitalen, die bij de overeenkomst of het vonnis nodig geacht worden voor de vernieuwing of het onderhoud der toestellen, worden verplicht aan het Bureau toevertrouwd. Doordien de koopkracht van die kapitalen kan verminderen, worden de bijdragen, om de daling van de koopkracht op te vangen, eventueel bij hem gestort door het organisme waarvan elders sprake is en dat ook tot taak heeft de ongevallenrenten in gelijkaardige omstandigheden te herwaarderden.

De artikelen 3decies en undecies behoeven geen commentaar.

Artikel 2 wijzigd artikel 9 van de thans geldende wet in die zin dat het elke werkgever verplicht verzekerd te zijn bij de gemeenschappelijke kas, waarvan hij, ingevolge zijn activiteit, afhangt; de vennootschappen met vaste premien worden dus uitgesloten.

Aangezien er beroepsactiviteiten zijn, waarvoor de werkgevers onder geen enkel paritair comité ressorteren, worden deze verplicht een overeenkomst af te sluiten met een nieuw organisme, waarvan de taak in artikel 9 omschreven wordt.

Er dient opgemerkt dat de werkgever niet ontheven is van de verplichtingen die hem bij arbeidsongeval door de wet worden opgelegd, indien hij niet verzekerd of met de verzekering niet in orde is.

Artikel 3 heeft tot gevolg dat de Algemene Spaar- en Lijfrentekas en al de andere thans voor de rentendienst erkende organismen worden uitgesloten.

Il maintient pour les nouveaux organismes seuls autorisés à effectuer les opérations d'assurance, l'obligation de constituer le capital correspondant à la rente viagère.

L'article 4 abroge les dispositions de l'article 14 et confie à un organisme nouveau la mission du service des rentes.

Il prévoit aussi les mesures transitoires destinées à permettre aux organismes actuellement agréés de se décharger de leur mission et de la confier au nouvel organisme.

L'article 5 institue par l'insertion d'un *article 14bis* l'organisme nouveau dénommé « Caisse auxiliaire d'assurance et de garantie en cas d'accidents du travail » fixe sa mission qui est quadruple :

1° l'assurance des employeurs dont l'activité ne relève pas d'une Commission paritaire ;

2° la garantie à fournir aux victimes ou à leurs ayants droit dans le cas où l'employeur est en défaut d'assurance ;

3° le service des rentes ;

4° le service de péréquation des rentes et des capitaux pour prothèse.

Il établit, en outre, la gestion paritaire de cet organisme sous le contrôle du Gouvernement exercé par des Commissaires.

Le nouvel article 14ter reprend des dispositions communes à la gestion de l'Office National de Prothèse et d'Orthopédie et de la Caisse Auxiliaire d'assurance et de garantie.

L'article 14quater oblige le nouvel organisme à tenir des comptes distincts pour chacune de ses quatre activités et précise les ressources dont dispose chacune des Caisses.

L'article 14quinquies reprend pour le nouvel organisme les conditions dans lesquelles le Fonds de garantie était tenu d'intervenir lorsque l'insolvabilité de l'employeur était établie.

L'article 14sexies fixe à dessein une cotisation élevée (le double de la prime qui était due) à charge des employeurs non assurés ou non en règle d'assurance. Il s'agit d'une part de sanctionner l'obligation de l'assurance que réalise l'article 9 et d'assurer à la Caisse de garantie des ressources suffisantes pour assurer aux victimes ou à leurs ayants droit les allocations dues.

Il charge l'Inspection du travail de la recherche des employeurs en défaut d'assurance et de l'établissement des rôles d'assujettissement à la dite cotisation. Cette mission est actuellement exercée par l'Administration des Contributions dont ce n'est assurément pas la fonction.

Het handhaaft alleen voor de nieuwe organismen, die tot het verzekeren erkend zijn, de verplichting een kapitaal aan te leggen dat met de lijfrente overeenstemt.

Artikel 4 heft het bepaalde in artikel 14 op en draagt de rentendienst aan een nieuw organisme over.

Het voorziet in overgangsmaatregelen ten einde de thans erkende organismen in staat te stellen hun taak aan het nieuw organisme over te dragen.

Bij artikel 5 wordt, door invoeging van een *artikel 14bis*, het nieuw organisme ingesteld onder de naam « Hulpkas voor verzekering en waarborg inzake arbeidsongevallen ». Deze krijgt een viervoudige taak toegewezen :

1° het verzekeren der werkgevers wier activiteit niet onder een paritair comité ressorteert ;

2° het verstrekken van een waarborg aan de getroffenen of hun rechthebbenden indien de werkgever op gebied van verzekering in gebreke gebleven is ;

3° de rentendienst ;

4° de perekwatiedienst der renten en der kapitalen voor prothese.

Het bepaalt daarenboven dat het bewuste organisme paritair wordt beheerd onder Regeringscontrole uitgeoefend door commissarissen.

Het nieuw artikel 14ter stelt de bepalingen die tegelijk voor het beheer van het Nationaal Bureau voor Prothese en Orthopaëdie en voor de Hulpkas voor verzekering en waarborg gelden.

Bij artikel 14quater wordt het nieuw organisme verplicht tot het houden van afzonderlijke rekeningen voor elk van de vier werkzaamheden en worden de middelen, waarover elke kas beschikt, nader bepaald.

Artikel 14quinquies neemt voor het nieuwe organisme de voorwaarden over, waaronder het Waarborgfonds gehouden was zijn steun te verlenen bij gebleken insolventie van de werkgever.

Bij artikel 14sexies wordt opzettelijk een hoge bijdrage (het dubbel van de verschuldigde premie) vastgesteld ten laste van de werkgever die niet verzekerd of met de verzekering niet in orde is. Het komt er enerzijds op aan de verzekeringsplicht, gesteld bij artikel 9 te sanctionneren en het Waarborgfonds voldoende inkomsten te verschaffen, om aan de getroffenen of hun rechthebbenden de verschuldigde vergoedingen te kunnen betalen.

Het belast de arbeidsinspectie met het opsporen der gebrekkige werkgevers en met de vaststelling der bijdragekohieren. Dit wordt thans gedaan door het Bestuur der Belastingen, welks taak het zeker niet is.

L'article 14septies abroge l'article 18 qui concernait l'activité du Fonds de garantie qui est résorbé par le nouvel organisme.

L'article 14octies double la contribution des employeurs destinée à majorer les rentes et donne pouvoir au Roi de fixer le montant de la surprime qui sera nécessaire dans l'avenir pour maintenir aux rentes et capitaux prothèse leur pouvoir d'achat.

L'article 14nonies fixe la règle qui devra être observée pour procéder à cette péréquation et donne pouvoir au Roi d'établir un régime convenable pour les anciens accidentés et leurs ayants droit.

L'article 14décies doit assurer la résorption par le nouvel organisme du Fonds de garantie et de la Caisse de Prévoyance et de Secours en faveur des accidentés du travail.

L'article 6 modifie l'article 15 de la loi pour conférer aux seules caisses communes et à la Caisse Auxiliaire l'obligation de constituer des réserves ou cautionnements affectés par privilège au paiement des indemnités.

Il précise que parmi les conditions d'agrément à fixer par arrêté royal devra figurer celle de la gestion paritaire des Caisses communes d'assurance.

L'article 7 relatif aux sanctions qui frappent les personnes qui auraient participé à la conclusion d'un contrat d'assurance frappé de nullité, modifie *l'article 16* uniquement pour fixer le montant de l'amende encourue en rapport avec les normes actuelles.

L'article 8 vise à assurer les conditions dans lesquelles se feront les transferts de polices des sociétés ou établissements actuellement agréés vers les organismes qui auront désormais qualité pour réaliser l'assurance.

L'article 9 abroge le dernier alinéa de l'article 16 devenu sans objet en raison de l'importance de la cotisation exigée des employeurs qui ne satisferaient pas à l'obligation d'assurance.

L'article 10 apporte une modification de texte qui ne modifie pas la portée de l'article 25.

L'article 11 abroge l'article 33 qui autorisait la Caisse Générale d'Epargne et de Retraite à traiter les opérations d'assurance contre les risques d'accidents du travail.

Artikel 14septies strekt tot opheffing van artikel 18 betreffende de werking van het Waarborgfonds, die door het nieuw organisme overgenomen wordt.

Bij *artikel 14octies* wordt de bijdrage der werkgevers tot verhoging der renten verdubbeld en wordt aan de Koning de bevoegdheid verleend tot het vaststellen van het bedrag der benodigde bijpremie ter handhaving van de koopkracht der renten en der kapitalen voor prothese.

Artikel 14nonies bepaalt de regel welke bij die péréquation moet gevolgd worden en verleent aan de Koning de bevoegdheid tot vaststelling van een behoorlijke regeling ten behoeve van de oud-getroffenen en hun rechthebbenden.

Artikel 14decies voorziet in de opneming van het Waarborgfonds en de Hulp- en Voorzorgskas ten behoeve van de arbeidsslachtoffers in het nieuwe organisme.

Artikel 6 wijzigt artikel 15 der wet in die zin, dat het alleen aan de gemeenschappelijke kassen en aan de Hulpkas de verplichting oplegt tot het aanleggen van reserves of het stellen van zekerheid, welke bij voorrecht zullen dienen voor de betaling der vergoedingen.

Het bepaalt dat onder de erkenningsvoorwaarden, welke bij koninklijk besluit zullen vastgesteld worden, het paritair beheer der gemeenschappelijke verzekeringskassen moet voorkomen.

Artikel 7 betreffende de sancties ten opzichte van de personen die bij het afsluiten van een nietig verklaard verzekeringscontract mochten betrokken zijn, wijzigt artikel 16 alleen ten einde het bedrag van de opgelopen boete in verhouding tot de huidige criteria vast te stellen.

Artikel 8 bepaalt de voorwaarden waaronder de polissen van de thans erkende maatschappijen of instellingen overgedragen worden aan de organismen, die voortaan tot verzekeren zullen bevoegd zijn.

Artikel 9 strekt tot opheffing van het laatste lid van artikel 16 dat geen reden van bestaan meer heeft ingevolge de hoge bijdrage welke geëist wordt van de werkgevers, die hun verzekeringsplicht niet nakomen.

Artikel 10 wijzigt de tekst van artikel 25 zonder evenwel aan de betekenis ervan te raken.

Artikel 11 strekt tot opheffing van artikel 33, waarbij de Algemene Spaar- en Lijfrentekas gemachtigd was tegen arbeidsongevallenrisico's te verzekeren.

**Proposition de loi
visant les réformes institutionnelles
à apporter dans le régime
des accidents du travail.**

Article Premier.

Il est inséré dans la loi sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail les articles 3bis à 3undecies rédigés comme suit :

« *Article 3bis.* — La fourniture des appareils de prothèse et d'orthopédie dont l'usage est reconnu nécessaire, ainsi que l'entretien et le renouvellement de ces appareils sont effectués, à l'intervention de l'Office National de Prothèse visé à l'article 3ter ci-après, par l'un des fournisseurs agréés par cet Office et choisi par la victime, avec l'accord de l'Office.

» L'assureur rembourse, avec l'accord de l'Office, le coût des premiers appareils à ce fournisseur, depuis que l'appareillage, même provisoire, est nécessaire jusqu'à la fin du délai de revision. L'Office pourra déléguer son expert pour déterminer les meilleures possibilités d'appareillage.

» Le capital nécessaire pour le renouvellement, par usure ou par bris, et l'entretien des appareils de prothèse et d'orthopédie est versé en pleine propriété au susdit Office qui en assure la gestion aux fins de l'application de l'article 3 de la loi sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail.

» Il est interdit à tout particulier, ainsi qu'à tout organisme quelconque, non agréé par l'Office, d'assurer le service des prestations de prothèse et d'orthopédie en faveur des victimes d'accidents du travail.

» En cas de décès de l'invalidé bénéficiaire, ses ayants droit ou héritiers ne peuvent revendiquer à l'égard de l'Office, le solde du capital versé.

» Un barème établi par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, déterminera la charge des assureurs à l'occasion de la fourniture des appareils de prothèse et d'orthopédie des invalides, ainsi que la manière de calculer le capital nécessaire au renouvellement et à l'entretien des appareils de prothèse et d'orthopédie reconnus nécessaires, en ce compris les frais de déplacement des invalides, de gestion de l'Office et tous autres frais quelconques y afférents.

» *Article 3ter.* — Il est institué un établissement public sous la garantie de l'Etat dénommé « Office National de Prothèse et d'Orthopédie ». Son siège social est établi à Bruxelles. Il peut établir des sièges d'opération dans d'autres localités.

**Wetsvoorstel
houdende institutionele hervormingen
in de arbeidsongevallenregeling.**

Eerste Artikel.

In de wet betreffende de vergoeding der schade voortspruitende uit de arbeidsongevallen worden de hiernavolgende artikelen 3bis tot 3/11 ingevoegd :

« *Artikel 3bis.* — Kunstledematen en orthopaedische toestellen, waarvan het gebruik noodzakelijk bevonden is, worden door bemiddeling van het Nationaal Bureau voor Prothese bedoeld in artikel 3ter hierna verstrekt, onderhouden en vernieuwd, door een der leveranciers, die dat Bureau erkend en de getroffene met instemming van het Bureau verkozen heeft.

De verzekeraar betaalt, met instemming van het Bureau, aan die leverancier de kosten van de eerste toestellen terug, vanaf het ogenblik waarop de zelfs voorlopige toestellen noodzakelijk zijn tot het einde van de herzieningstermijn. Het Bureau kan zijn deskundige opdracht geven om de best geschikte toestellen te bepalen.

Het benodigde kapitaal voor vernieuwing, bij sleet of breuk, en voor onderhoud der kunstledematen en orthopaedische toestellen wordt in volle eigendom afgedragen aan het vorengenoemd Bureau, dat het beheert met toepassing van artikel 3 der wet betreffende de vergoeding der schade voortspruitende uit arbeidsongevallen.

Het is elke particulier, alsmede elk niet door het Bureau erkend organisme verboden, aan de getroffenen door arbeidsongevallen diensten in verband met kunstledematen en orthopaedische toestellen te verstrekken.

Bij overlijden van de genothebende invalide kunnen diens rechtverkrijgenden of erfgenamen het saldo van het gestorte kapitaal bij het Bureau niet opvorderen.

Een door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg vast te stellen schaal bepaalt de kosten die bij het verstrekken van kunstledematen en orthopaedische toestellen aan invaliden ten bezware van de verzekeraars komen, alsmede de berekeningswijze van het benodigde kapitaal tot vernieuwing en onderhoud van de noodzakelijk bevonden kunstledematen en orthopaedische toestellen, met inbegrip van de reiskosten der invaliden, de beheerskosten van het Bureau en alle andere daarmee verband houdende kosten.

Artikel 3ter. — Er wordt onder staatswaarborg een openbare instelling opgericht, genaamd « Nationaal Bureau voor Prothese en Orthopaedie ». Haar maatschappelijke zetel is te Brussel gevestigd. Zij kan bijzetels vestigen in andere plaatsen.

» L'Office National de Prothèse et d'Orthopédie a pour objet toutes études relatives aux problèmes de la prothèse et de l'orthopédie, toute activité dans le domaine qui lui est confié par la loi, et principalement la prothèse et l'orthopédie des victimes d'accidents du travail dans les conditions prévues par l'article 3bis ci-dessus. Il reprend la situation active et passive du Service National de Prothèse institué par arrêté royal du 22 février 1936 dans le délai fixé par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale et après approbation de la dite situation.

» Cette activité pourra être éventuellement étendue aux bénéficiaires de l'assurance maladie-invalidité, aux estropiés et mutilés, ainsi qu'aux indigents de l'Assistance publique, dans les conditions qui seront précisées par arrêté royal.

» L'Office peut ester en justice. Il a le droit d'intervenir dans toutes circonstances dans lesquelles sont engagés ses intérêts propres et les intérêts dont il a la gestion. L'Office est géré par un Conseil d'Administration composé de onze membres désignés par arrêté royal, sur proposition du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

» Il comprend deux médecins, deux délégués des organisations les plus représentatives des employeurs, deux délégués des organisations les plus représentatives des travailleurs, trois délégués des établissements d'assurance autorisés pour la réparation des accidents du travail, deux délégués des organisations les plus représentatives des mutilés.

» Les membres du Conseil d'administration sont nommés pour un terme de six ans. Leur mandat est renouvelable tous les trois ans par moitié. Le Président et le Vice-Président sont choisis parmi les membres du Conseil et nommés par le même arrêté royal.

» Le Conseil d'administration possède les pouvoirs les plus étendus pour tout ce qui concerne la gestion de l'Office. Il peut notamment recevoir tous les dons et legs, effectuer toutes opérations de placement, donner mainlevée avec ou sans quittance, transiger sur toutes contestations et, en général, faire tous actes de disposition et d'administration conformes à la réalisation de sa mission.

» Le président ou, à son défaut, le vice-président convoque les membres du Conseil d'administration. Il est tenu de les convoquer lorsque deux membres lui en font la demande par écrit.

» Les décisions sont prises à la simple majorité des voix des membres présents : en cas de parité de suffrages, la voix du président de la séance est prépondérante. Le Conseil ne délibère valablement qu'à la condition de réunir six membres au moins. Les décisions sont actées dans un registre de procès-verbaux et signées par le président de la séance et par le secrétaire.

Het Nationaal Bureau voor Prothese en Orthopaëdie is belast met het bestuderen van de vraagstukken in verband met prothese en orthopaëdie, met alle werkzaamheid op het bij de wet aangewezen gebied, en voornamelijk de prothese en orthopaëdie der getroffenen door arbeidsongevallen overeenkomstig vorenstaand artikel 3bis. Het neemt de passiva en activa over van de Nationale Dienst voor kunstmatige leden, ingesteld bij koninklijk besluit van 22 Februari 1936, binnen de termijn vast te stellen door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, na goedkeuring van de vorenge-noemde financiële toestand.

Die werkzaamheden kunnen eventueel worden uitgebreid tot de verzekerden tegen ziekte en invaliditeit, de gebrekkigen en verminkten, alsmede tot de behoeftigen van de openbare onderstand, onder nader bij koninklijk besluit te bepalen voorwaarden.

Het Bureau kan in rechte staan. Het is bevoegd op te treden telkens wanneer zijn eigen of de door hem beheerde belangen in het gedrang komen. Het Bureau wordt beheerd door een Raad van Beheer samengesteld uit elf leden, die op de voordracht van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg bij koninklijk besluit worden aangewezen.

Het omvat twee geneesheren, twee afgevaardigden van de meest representatieve verenigingen van werkgevers, twee afgevaardigden van de meest representatieve verenigingen van arbeiders, drie afgevaardigden van de verzekeringsorganismen, erkend voor de vergoeding van arbeidsongevallen, twee afgevaardigden van de meest representatieve verenigingen van verminkten.

De leden van de Raad van Beheer worden voor zes jaren benoemd. De mandaten zijn om de drie jaren bij helfte vernieuwbaar. De voorzitter en de ondervoorzitter worden gekozen onder de leden van de raad en benoemd bij hetzelfde koninklijk besluit.

De Raad van Beheer bezit de ruimste bevoegdheid ten aanzien van het beheer van het Bureau. Hij kan inzonderheid alle giften en legaten aanvaarden, alle beleggingen doen, opheffing verlenen met of zonder kwitantie, dadingen aangaan omtrent alle betwistingen en, over 't algemeen, alle handelingen van beschikking en beheer verrichten ter uitvoering van zijn taak.

De voorzitter of, bij diens ontstentenis, de ondervoorzitter roept de leden van de Raad van Beheer op. Hij is gehouden ze op te roepen, wanneer twee leden er hem schriftelijk om verzoeken.

De beslissingen worden genomen bij eenvoudige meerderheid der aanwezige leden; bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter der vergadering beslissend. De Raad beslist slechts rechtsgeldig, indien ten minste zes leden aanwezig zijn. De beslissingen worden in een notulenboek opgetekend en door de voorzitter van de vergadering en door de secretaris ondertekend.

» Les fonctions de secrétaire du Conseil sont assumées par le directeur ou par un collaborateur ou agent désigné spécialement à cet effet par le Conseil.

» *Article 3quater.* — L'Office est dirigé par un directeur nommé par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale après avis du Conseil d'administration.

» Le Directeur est chargé de l'exécution des décisions du Conseil. Il agit sous le contrôle de celui-ci. Il assiste aux séances du Conseil avec voix consultative.

» En cas d'absence ou d'empêchement temporaire, il est remplacé dans ses fonctions par un membre du personnel désigné à cet effet par le Conseil.

» Le Directeur représente l'Office dans les actes judiciaires et extra-judiciaires.

» Il accomplit tous les actes de gestion journalière, ceux-ci ne pouvant comporter ni obligation, ni décharge. Seront considérés toutefois comme actes de gestion journalière : la signature de la correspondance courante, les accusés de réception et les décharges à donner aux administrateurs.

» Il peut également endosser ou acquitter les chèques et donner décharge des versements effectués au profit de l'Office.

» *Article 3quinquies.* — Tous actes qui engagent l'Office, autres que ceux qui ont trait à la gestion journalière, sont signés conjointement par deux membres du Conseil ou par un membre et par le Directeur. Il en est spécialement ainsi pour ce qui concerne les mainlevées de privilèges ou d'hypothèques, avant comme après le paiement, ainsi que pour tous dépôts, placements et retraits de fonds.

» *Article 3sexies.* — Les membres du Conseil, non plus que le Directeur, ne contractent aucune obligation personnelle relativement aux engagements de l'Office. Ils ne sont responsables que de l'exercice de leur mandat.

» *Article 3septies.* — La surveillance des opérations de l'Office est confiée à deux commissaires désignés l'un par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale, l'autre par le Ministre des Finances.

» Les commissaires ont un droit illimité de surveillance et de contrôle sur les opérations de l'Institut. Ils peuvent prendre connaissance, sans déplacement, des livres, de la correspondance et généralement de toutes les écritures de l'Office.

» *Article 3octies.* — Les mandats des membres du Conseil d'Administration et des Commissaires sont gratuits. Néanmoins, il peut leur être alloué une indemnité de vacation qui sera fixée par le Conseil d'Administration. Il peut également leur être alloué, dans les mêmes conditions, des indemnités de séjour et de déplacement.

Het ambt van secretaris van de Raad wordt uitgeoefend door de directeur of door een medewerker of beambte, daartoe speciaal door de Raad aangewezen.

Artikel 3quater. — Het bureau staat onder de leiding van een directeur, benoemd door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, na advies van de Raad van Beheer.

De Directeur is belast met de uitvoering der beslissingen van de Raad. Hij handelt onder diens contrôle. Hij woont de vergaderingen van de Raad bij met raadgevende stem.

Bij afwezigheid of tijdelijke verhindering wordt hij vervangen door een lid van het personeel, daartoe door de Raad aangewezen.

De directeur vertegenwoordigt het Bureau in en buiten rechte.

Hij verricht alle handelingen van dagelijks bestuur bijaldien ze geen verbintenis of ontlasting inhouden. Worden evenwel als handeling van dagelijks bestuur beschouwd : het ondertekenen van de gewone briefwisseling, het verstrekken van ontvangstberichten en van ontlasting aan de beheerders.

Hij kan eveneens de checks endosseren of aftekenen en ontlasting verlenen voor de stortingen ten bate van het Bureau.

Artikel 3quinquies. — Alle andere handelingen dan die van dagelijks bestuur, welke het Bureau verbinden, worden samen ondertekend door twee leden van de Raad of door een lid van de Raad en de Directeur. Dit geldt inzonderheid voor de opheffing van voorrechten of hypotheken, zo vóór als na de betaling, alsmede voor elke bewaargeving, belegging en opvraging van gelden.

Artikel 3sexies. — De leden van de Raad nemen evenmin als de directeur, persoonlijke verplichtingen op zich betreffende de verbintenissen van het Bureau. Zij zijn slechts verantwoordelijk voor de uitoefening van hun mandaat.

Artikel 3septies. — Het toezicht op de verrichtingen van het Bureau wordt toevertrouwd aan twee commissarissen, aangewezen door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg, respectievelijk door de Minister van Financiën.

De commissarissen hebben een onbeperkt recht van toezicht en contrôle op de verrichtingen van het Instituut. Zij kunnen zonder verplaatsing inzage nemen van de boeken, de briefwisseling en over 't algemeen van alle schrifturen van het Bureau.

Artikel 3octies. — Het mandaat van lid van de Raad van Beheer en van commissaris is onbezoldigd. Er kan hun evenwel een presentiegeld worden toegekend waarvan het bedrag door de Raad van Beheer wordt vastgesteld. Zij kunnen ook, onder dezelfde voorwaarden, reis- en verblijfvergoedingen genieten.

» *Article 3nonies.* — L'Office supporte, au moyen de ses ressources, toutes ses dépenses de gestion et d'administration. La caisse de l'Office est alimentée :

» 1° par les capitaux mis à la disposition de l'Office à titre d'indemnités complémentaires revenant aux victimes d'accidents pour le renouvellement et l'entretien de leurs appareils ;

» 2° par les contributions de la « Caisse Auxiliaire d'Assurance et de Garantie » destinée à réévaluer les capitaux visés au 1° ;

» 3° par des dons et legs à l'Office.

» *Article 3décies.* — Le Conseil d'Administration dresse, chaque année le bilan et le compte des profits et pertes de l'Office.

» Ces documents sont remis aux Commissaires, avec un rapport sur les opérations de l'exercice, dans les trois mois de la clôture de celui-ci.

» Dans les quatre mois de cette clôture, les commissaires font rapport sur les pièces et comptes qui leur ont été soumis.

» Le bilan et le compte de profits et pertes, ainsi que les rapports du Conseil d'Administration et des Commissaires seront remis au Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

» *Article 3undecies.* — Sera punie d'une amende de 5.000 francs à 100.000 francs toute personne qui participerait, à partir de l'entrée en vigueur de la présente loi, au service de prestations susvisées, à l'exception de celles qui le seraient en conformité des dispositions de l'article 3bis. »

Art. 2.

L'article 9 de la loi sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail est remplacé par la disposition suivante :

» *Article 9.* — Les allocations déterminées aux articles qui précèdent sont à la charge exclusive de l'employeur qui a l'obligation de s'assurer.

» Pour être exonéré de cette charge, l'employeur est tenu de contracter, pour le paiement des dites allocations, avec la Caisse Commune d'assurance dans le ressort de laquelle est comprise son activité, telle qu'elle est comprise en vertu de l'Arrêté-loi du 9 juin 1945 fixant le Statut des Commissions Paritaires. Si cette activité ne relève d'aucune Caisse Commune constituée, l'employeur est tenu de contracter avec la Caisse Auxiliaire d'Assurance et de garantie instituée par l'article 14bis. »

Artikel 3nonies. — Het Bureau bestrijdt alle kosten van beheer en administratie met zijn eigen middelen. De kas van het Bureau wordt gestijfd door :

1° de kapitalen, die ter beschikking van het Bureau gesteld worden als aanvullende vergoedingen voor de getroffen en door arbeidsongevallen met het oog op de vernieuwing en het onderhoud van hun toestellen ;

2° de bijdragen van de « Hulpkas voor Verzekering en Waarborg » voor de herwaardering van de onder 1° bedoelde kapitalen ;

3° giften en legaten aan het Bureau.

Artikel 3decies. — De Raad van Beheer maakt telken jare de balans en de winst- en verliesrekening van het Bureau op.

Deze stukken worden samen met een verslag over de verrichtingen van het dienstjaar, binnen drie maanden na de afsluiting er van aan de commissarissen overgelegd.

Binnen vier maanden na die afsluiting brengen de commissarissen over de hun onderworpen stukken en rekeningen verslag uit.

De balans en de winst- en verliesrekeningen, alsmede de verslagen van de Raad van Beheer en van de commissarissen worden aan de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg toegezonden.

Artikel 3undecies. — Wordt gestraft met een geldboete van 5.000 tot 100.000 frank, al wie met ingang van de inwerkingtreding van deze wet deelgenomen heeft aan het verstrekken van vorengenoemde diensten, met uitzondering van die welke voldoen aan het bepaalde in artikel 3bis. »

Art. 2.

Artikel 9 van de wet betreffende de vergoeding der schade voortvloeiende uit arbeidsongevallen wordt vervangen als volgt :

» *Artikel 9.* — De in bovenstaande artikelen bepaalde vergoedingen komen uitsluitend ten laste van de verzekeringsplichtige werkgever.

» Om van die last ontslagen te worden, is de werkgever gehouden voor de betaling dier vergoedingen een verbintenis aan te gaan met de Gemeenschappelijke Verzekeringskas, waaronder zijn bedrijf ressorteert, zoals ze op grond van de besluitwet van 9 Juni 1945 houdende vaststelling van het statuut der paritaire comité's, is ingedeeld. Indien zijn bedrijf onder geen enkele bestaande gemeenschappelijke kas ressorteert, is de werkgever gehouden een verbintenis aan te gaan bij de Hulpkas voor Verzekering en Waarborg, ingesteld bij artikel 14bis.

Art. 3.

Le premier alinéa de l'article 12 de la loi sur la réparation des accidents du travail est remplacé par la disposition suivante :

« Article 12, alinéa 1. — Les organismes d'assurance prévus à l'article 9 sont tenus de constituer le capital de la rente conformément au tarif visé à l'article 5. »

Art. 4.

L'article 14 de la loi sur la réparation des dommages résultant des accidents du travail est abrogé et remplacé par la disposition suivante :

« La Caisse auxiliaire d'Assurance et de garantie instituée par la présente loi est chargée du service des rentes. Dans les délais et conditions qui seront fixés par arrêté royal après consultation de la Commission des Accidents du Travail, les organismes d'assurance qui ont été agréés à cette fin remettront à la Caisse Auxiliaire les capitaux qu'ils détiennent et qui devaient assurer à partir de la date du retrait d'agrément le paiement des rentes à leurs bénéficiaires. »

Art. 5.

Il est inséré dans la loi sur la réparation des accidents du travail les articles 14bis à 14decies rédigés comme suit :

« Article 14bis. — Il est institué un établissement public sous la garantie de l'Etat, dénommé « Caisse auxiliaire d'assurance et de garantie en cas d'accidents du travail ». Son siège social est établi à Bruxelles. Il peut établir des sièges d'opération dans d'autres localités.

» Cet établissement a pour objet :

» 1° de contracter pour le paiement des allocations dont il est question à l'article 9 avec les employeurs dont l'activité ne relève pas d'une Caisse Commune d'Assurance ;

» 2° de pourvoir au paiement de ces allocations lorsque l'employeur est en défaut de s'acquitter des obligations qui lui incombent dans le cas de non assurance ;

» 3° d'assurer le service des rentes conformément à l'article 12 ;

» 4° d'assurer le service de péréquation des rentes et des capitaux prothèse conformément à l'article 14nonies.

» Il peut ester en justice. Il a le droit d'intervenir dans toutes les circonstances dans lesquelles sont engagés ses intérêts propres et ceux des bénéficiaires d'allocations à charge des employeurs dans l'éventualité prévue au 2°.

Art. 3.

Het eerste lid van artikel 12 der wet betreffende de vergoeding der arbeidsongevallen wordt vervangen als volgt :

« Artikel 12, eerste lid. — De verzekeringsorganismen, vermeld in artikel 9, zijn gehouden het kapitaal van de rente aan te leggen overeenkomstig het in artikel 5 bedoelde tarief. »

Art. 4.

Artikel 14 van de wet betreffende de vergoeding der schade voortvloeiende uit arbeidsongevallen wordt opgeheven en vervangen als volgt :

« De bij deze wet ingestelde Hulpkas voor Verzekering en Waarborg, wordt belast met de rentendienst. De verzekeringsorganismen, die daartoe erkend zijn, zullen binnen de termijnen en onder de voorwaarden, bij koninklijk besluit, na overleg met de Commissie voor arbeidsongevallen te bepalen, aan de Hulpkas de kapitalen overmaken, die zij onder zich houden en die moesten dienen om met ingang van de datum van intrekking der erkenning aan hun genothebbers de renten te betalen. »

Art. 5.

In de wet op de vergoeding der arbeidsongevallen worden hiernavolgende artikelen 14bis tot 14decies ingevoegd :

« Artikel 14bis. — Er wordt, onder staatswaarborg, een openbare instelling opgericht, genaamd « Hulpkas voor Verzekering en Waarborg inzake arbeidsongevallen ». Haar maatschappelijke zetel is te Brussel gevestigd. Zij kan bijzetels vestigen in andere plaatsen. »

Deze instelling heeft tot taak :

1° met de werkgevers, wier werkzaamheden onder geen Gemeenschappelijke Verzekeringsskas ressorteren, verbintenissen af te sluiten met het oog op de betaling der vergoedingen, waarvan sprake in artikel 9 ;

2° te voorzien in de betaling van die vergoedingen wanneer de werkgever in gebreke blijft de verplichtingen na te leven, die bij gemis van verzekering op hem rusten ;

3° de rentendienst te verzekeren overeenkomstig artikel 12 ;

4° de péréquatiedienst der renten en der kapitalen voor prothese te verzekeren overeenkomstig artikel 14nonies.

Zij kan in rechte staan. Zij is bevoegd op te treden wanneer haar eigen belangen of die der steuntrekken den ten bezware van de werkgevers, in gevallen als bedoeld onder 2°, in het gedrang komen.

» Il est géré par un Conseil d'Administration composé de dix membres désignés par arrêté royal, sur proposition du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale.

» Il comprend cinq délégués des organisations les plus représentatives des travailleurs, cinq délégués des Caisses Communes d'Assurance contre les accidents du travail.

» Les membres du Conseil d'Administration sont nommés pour un terme de six ans. Leur mandat est renouvelable tous les trois ans par moitié. Le président et le vice-président sont choisis par les membres du Conseil et nommés par le même arrêté royal.

» Le Conseil d'Administration possède les pouvoirs les plus étendus pour tout ce qui concerne la gestion de la Caisse. Il peut notamment recevoir tous dons et legs, effectuer toutes opérations de placement, donner mainlevée avec ou sans quittance, transiger sur toutes contestations et, en général, faire tous actes de disposition et d'administration conformes à la réalisation de sa mission.

» Le président ou, à son défaut, le vice-président convoque les membres du Conseil d'Administration. Il est tenu de les convoquer lorsque deux membres lui en font la demande par écrit. Les décisions sont prises à la simple majorité des voix des membres présents ; en cas de parité de suffrages, la voix du président de la séance est prépondérante. Le Conseil ne délibère valablement qu'à la condition de réunir six membres au moins. Les décisions sont actées dans un registre de procès-verbaux et signées par le président de la séance et par le secrétaire.

» Les fonctions de secrétaire du Conseil sont assumées par le directeur ou par un collaborateur ou agent désigné spécialement à cet effet par le Conseil.

» *Article 14ter.* — Les articles 3quater à 3octies et 3decies sont applicables *mutatis mutandis* à la Caisse Auxiliaire d'assurance et de garantie en cas d'accidents du travail.

» *Article 14quater.* — La Caisse Auxiliaire supporte, au moyen de ses ressources, toutes ses dépenses de gestion et d'administration. Elle tient des comptes distincts pour les opérations d'assurance, pour le service des rentes, pour le service de péréquation des rentes et des capitaux prothèse et pour les opérations de garantie.

» La Caisse d'assurance est alimentée par les primes versées par ses assurés.

» La Caisse du service des rentes est alimentée par les capitaux versés par les organismes d'assurance conformément à l'article 12.

» La Caisse de péréquation des rentes et des capitaux prothèse est alimentée par :

» a) un subside annuel inscrit au budget du Département du Travail et de la Prévoyance Sociale ;

Zij wordt beheerd door een Raad van Beheer, samengesteld uit 10 leden, die op de voordracht van de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg bij koninklijk besluit worden aangewezen.

Zij omvat vijf afgevaardigden van de meest representatieve verenigingen van arbeiders en vijf afgevaardigden van de Gemeenschappelijke Verzekeringskassen tegen arbeidsongevallen.

De leden van de Raad van Beheer worden voor zes jaren benoemd. De mandaten zijn om de drie jaren bij helfte vernieuwbaar. De voorzitter en de ondervoorzitter worden gekozen onder de leden van de Raad en benoemd bij hetzelfde koninklijk besluit.

De Raad van Beheer bezit de ruimste bevoegdheid ten aanzien van het beheer van de Kas. Hij kan inzonderheid alle giften en legaten aanvaarden, alle beleggingen doen, opheffing verlenen met of zonder kwittantie, dadingen aangaan omtrent alle betwistingen en, over 't algemeen, alle handelingen van beschikking en beheer verrichten ter uitvoering van zijn taak.

De voorzitter of, bij diens ontstentenis, de ondervoorzitter roept de leden van de Raad van Beheer op. Hij is gehouden hen op te roepen, wanneer twee leden er hem schriftelijk om verzoeken. De beslissingen worden genomen bij eenvoudige meerderheid der aanwezige leden ; bij staking van stemmen is de stem van de voorzitter der vergadering beslissend. De Raad beslist slechts rechtsgeldig, indien tenminste zes leden aanwezig zijn. De beslissingen worden in een notulenboek opgetekend en door de voorzitter van de vergadering en door de secretaris ondertekend.

Het ambt van secretaris van de Raad wordt uitgeoefend door de directeur of door een medewerker of beambte, daartoe speciaal door de Raad aangewezen.

Artikel 14ter. — De artikelen 3quater tot 3octies en 3decies zijn *mutatis mutandis* toepasselijk op de Hulpkas voor Verzekering en Waarborg inzake Arbeidsongevallen.

Artikel 14quater. — De Hulpkas bestrijdt alle kosten van beheer en administratie met haar eigen middelen. Ze houdt afzonderlijke rekeningen voor de verzekeringsverrichtingen, voor de rentendienst, voor de perekwatiedienst der renten en der kapitalen voor prothese en voor de waarborgverrichtingen.

De Verzekeringskas wordt gestijfd met de premien, die haar verzekerden storten.

De Kas voor de rentendienst wordt gestijfd met de kapitalen die de verzekeringsorganismen overeenkomstig artikel 12 storten.

De Kas voor perekwatie der renten en der kapitalen voor prothese wordt gestijfd met :

a) een jaarlijkse toelage op de Begroting van het Departement van Arbeid en Sociale Voorzorg ;

» b) les recettes du fonds spécial alimenté par les taxes mises à la charge des chefs d'entreprise assujettis à la loi sur les accidents du travail par l'article 14octies.

» *Article 14quinquies*. — L'intervention de la Caisse en tant qu'organisme de garantie est subordonnée à la constatation préalable du défaut d'exécution de l'employeur. Cette constatation est faite par le juge de paix, dans les formes à établir par arrêté royal.

» La Caisse pourra exercer un recours contre les débiteurs défaillants : elle est subrogée aux droits, actions et privilèges des victimes ou des ayants droit, tant à l'égard des employeurs qu'à l'égard des tiers.

» Le recours contre les employeurs est exercé par voie de contrainte, comme en matière de contributions directes.

» *Article 14series*. — Le montant des cotisations au titre de garantie est fixé au double des primes qui auraient pu être encaissées pour toute la période au cours de laquelle l'employeur s'est trouvé en défaut de satisfaire à l'obligation d'assurance.

» Les rôles d'assujettissement sont dressés par l'Inspection du Travail. Le recours des imposés s'exerce auprès du Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale. Les recouvrements sont opérés au besoin par voie de contrainte comme en matière de contributions directes.

» *Article 14septies*. — L'article 18 de la loi sur la réparation des accidents du travail est abrogé.

» *Article 14octies*. — Les organismes d'assurance prévus à l'article 9 sont tenus de prélever à l'occasion de la perception des primes d'assurance une taxe de 20 p. c. de leur montant destiné à la péréquation des rentes et des capitaux pour l'entretien et le renouvellement des appareils de prothèse.

» Le montant de 20 p. c. pourra être modifié par arrêté royal après consultation du Conseil d'administration de la Caisse Auxiliaire d'assurance et de garantie en cas d'accidents du travail.

» *Article 14nonies*. — Les rentes et capitaux pour appareils de prothèse seront majorés de 10 p. c. par tranche de 45 points d'augmentation de l'index-nombre des prix de détail publié par le Ministère des Affaires Economiques, la première augmentation étant acquise au cas où cet index-nombre atteindrait 450 points, pour les accidents survenus depuis le 16 octobre 1951.

» Les rentes et capitaux relatifs à des accidents antérieurs à cette date pourront donner lieu à des allocations supplémentaires dont les taux et les conditions d'attribution seront déterminés par arrêté royal après consultation du Conseil d'administration de la Caisse Auxiliaire d'assurance et de garantie en cas d'accidents du travail.

b) de ontvangsten van het speciaal fonds, gestijfd met de heffingen ten bezware van de bedrijfshoofden, die bij artikel 14 octies aan de wet op de arbeidsongevallen onderworpen worden.

Artikel 14quinquies. — De Kas kan niet optreden als waarborgorganisme dan na voorafgaande vaststelling dat de werkgever in gebreke is. Die vaststelling wordt gedaan door de vrederechter in de bij koninklijk besluit te bepalen vorm.

De Kas kan zich verhalen op de gebrekige schuldenaars : zij treedt in de rechten, vorderingen en voorrechten der getroffenen of rechthebbenden, zo ten aanzien van de werkgevers als ten aanzien van derden.

Het verhaal op de werkgevers wordt uitgeoefend bij dwangbevel, zoals inzake directe belastingen.

Artikel 14series. — De hoogte der waarborgbijdragen wordt vastgesteld op het tweevoud der premien die hadden kunnen geïnd worden over het gehele tijdvak waarin de werkgever zijn verzekeringsplicht niet nagekomen is.

De bijdragekohieren worden opgemaakt door de Arbeidsinspectie. Voor de bijdrageplichtigen staat beroep open bij de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg. De inning geschiedt desnoods bij dwangbevel zoals inzake directe belastingen.

Artikel 14septies. — Artikel 18 van de wet op de vergoeding der arbeidsongevallen wordt opgeheven.

Artikel 14octies. — De in artikel 9 bedoelde verzekeringsorganismen zijn gehouden bij de inning der verzekeringspremien een heffing van 20 t. h. af te nemen met het oog op de péréquatie der renten en der kapitalen voor het onderhoud en de vernieuwing der kunstledematen.

Dat bedrag van 20 t. h. kan gewijzigd worden bij koninklijk besluit na overleg met de Raad van Beheer van de Hulpkas voor verzekering en waarborg inzake arbeidsongevallen.

Artikel 14nonies. — De rente en kapitalen voor kunstledematen worden verhoogd met 10 t. h., telkens wanneer het indexcijfer der kleinhandelsprijzen, bekendgemaakt door het Ministerie van Economische Zaken, met 45 punten stijgt. De eerste verhoging wordt voor de ongevallen na 16 October 1951, toegepast wanneer die index 450 punten bereikt.

Op de renten en kapitalen betreffende de ongevallen van vóór die datum kunnen extra-vergoedingen worden verstrekt, waarvan het bedrag en de toekenningsvoorwaarden bij koninklijk besluit worden vastgesteld, na overleg met de Raad van Beheer van de Hulpkas voor verzekering en waarborg inzake arbeidsongevallen.

» *Article 14decies.* — Les situations actives et passives du Fonds de garantie et de la Caisse de Prévoyance et de Secours en faveur des Victimes d'Accidents du Travail sont reprises par la Caisse Auxiliaire d'assurance et de garantie dans les délais fixés par le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale après approbation des dites situations. »

Art. 6.

L'article 15 de la loi sur la réparation des accidents du travail est remplacé par la disposition suivante :

« *Article 15.* — Seront agréées aux fins de la présente loi les Caisses Communes d'assurance contre les accidents, constituées par les employeurs qui se conformeront au règlement à établir par arrêté royal. Ce règlement devra notamment assurer la représentation paritaire des travailleurs et des employeurs au sein de l'organisme chargé de la gestion.

» Les Caisses communes d'assurance, de même que la Caisse Auxiliaire d'assurance et de garantie seront astreintes à constituer des réserves ou cautionnements dans les conditions à déterminer par le règlement.

» Le montant des réserves ou cautionnements est affecté par privilège, au paiement des indemnités. Aucune clause de déchéance ne pourra être opposée par les organismes d'assurance aux créanciers d'indemnités ou aux ayants droit. »

Art. 7.

Le sixième alinéa de l'article 16 de la loi sur la réparation des accidents du travail est modifié comme suit :

« Sera puni d'une amende de 2.000 à 100.000 francs, tout assureur, agent, inspecteur, directeur ou courtier d'assurance qui aura participé à la conclusion ou à l'exécution d'un contrat frappé de nullité en vertu de la disposition qui précède. »

Art. 8.

Le septième alinéa de l'article 16 de la loi sur la réparation des accidents du travail est remplacé par la disposition suivante :

« Les polices en cours souscrites auprès d'organismes non agréés sont résiliées de plein droit à partir de la date qui sera fixée par arrêté royal relatif au retrait d'agrément pris après consultation du Conseil Paritaire Général et de la Commission des Accidents du Travail.

» Cette résiliation ne donnera lieu à aucune indemnité.

» Les primes restant à payer ou les primes payées d'avance ne seront acquises à l'assureur qu'en proportion du risque déjà couru. »

Artikel 14decies. — De activa en passiva van het Waarborgfonds en van de Hulp en Voorzorgskas ten behoeve van de slachtoffers van arbeidsongevallen worden na goedkeuring, door de Hulpkas voor Verzekering en Waarborg overgenomen binnen de termijn bepaald door de Minister van Arbeid en Sociale Voorzorg.

Art. 6.

Artikel 15 van de wet op de vergoeding der arbeidsongevallen wordt vervangen als volgt :

« *Artikel 15.* — Worden met het oog op deze wet erkend, de Gemeenschappelijke Verzekeringskassen tegen arbeidsongevallen, opgericht door de werkgevers die zich naar de bij koninklijk besluit vast te stellen regeling gedragen. Die regeling dient inzonderheid te voorzien in de paritaire vertegenwoordiging der arbeiders en werkgevers in het beheerslichaam.

» De Gemeenschappelijke Verzekeringskassen en de Hulpkas voor Verzekering en Waarborg zijn gehouden reserves en waarborgsommen aan te leggen, volgens de bepalingen van die regeling.

» Het bedrag van de reserves of waarborgsommen wordt bij voorrang aangewend tot betaling van de vergoedingen. Geen enkele bepaling van vervallenverklaring kan door de verzekeringsorganismen worden tegengeworpen aan de schuldeisers van de vergoedingen of rechthebbenden. »

Art. 7.

Het zesde lid van artikel 16 der wet op de vergoeding der arbeidsongevallen wordt gewijzigd als volgt :

« Wordt gestraft met geldboete van 2.000 tot 100.000 frank ieder verzekeraar, verzekeringsagent, -inspecteur, -directeur of -makelaar die deelneemt aan het sluiten of uitvoeren van een overeenkomst, welke niet.g is op grond van de vorenstaande bepaling. »

Art. 8.

Het zevende lid van artikel 16 der wet op de vergoeding der arbeidsongevallen wordt vervangen door de volgende bepaling :

« De lopende verzekeringscontracten met niet-erkende organismen zijn van rechtswege nietig met ingang van de datum, die bij koninklijk besluit betreffende de intrekking der erkenning, na overleg met de algemene paritaire raad en met de commissie voor arbeidsongevallen wordt bepaald.

» Die nietigheid geeft geen aanleiding tot vergoeding.

De nog te betalen of de vooruit betaalde premieën komen de verzekeraars slechts ten goede in verhouding tot het reeds gelopen risico. »

Art. 9.

Le huitième alinéa de l'article 16 de la loi sur la réparation des accidents du travail est abrogé.

Art. 10.

Les mots « deuxième alinéa » à la seconde ligne de l'article 25 de la loi sur la réparation des accidents du travail sont supprimés.

Art. 11.

L'article 33 de la loi sur la réparation des accidents du travail est abrogé.

Léon-Eli TROCLET.
A. MOULIN.
J. VERBERT.
J. CLAEYS.
Ch. VAN BELLE.
J. DEBAISE.

Art. 9.

Het achtste lid van artikel 16 der wet op de vergoeding der arbeidsongevallen wordt opgeheven.

Art. 10.

De woorden «lid 2» in artikel 25, tweede regel, van de wet op de vergoeding der arbeidsongevallen worden weggelaten.

Art. 11.

Artikel 33 van de wet op de vergoeding der arbeidsongevallen wordt opgeheven.